Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 20 (1882)
Heft: 44

Artikel: Théâtre
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-187197

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

deints, lè bussà frou, et ne put derè què tâtra! Quant lè z'autro viront François cratsi sa machoire, compriront l'afférè, et François, tot eimbêtâ, lâo z'avouâ que l'avâi on ratéli et que l'étâi cein que lâi gravâvé dè dévesâ.

— Yô l'as-tou atsetâ? lâi fâ Djan Pierro.

— Tsi cé dentistre améritien que restè quie coumeint on va à la gâra, se repond.

— Adon cein ne m'ébâyè pas, se lâi fâ Djan Pierro. On dentistre améritien! t'a met on ratéli po dévesâ ein anglais et ne su pas mau l'ébayâi se te ne pâo rein derè dè sorta; lè deints sont trâo grantès; tè faut lè férè réssi, kâ t'ein faut ion po parlâ ein français!

— Ah! tè bombardâi! T'as pardié raison, repond François, lâi y'é pas peinsâ; faut que l'aulo férè tsandzi déman matin....

Et lâi est z'allâ!

Conférences. — *M. Ph. Godet* donnera prochainement une série de six conférences, qui auront pour sujet: *Les Poètes ennuyeux.* Un mot de M. le professeur Rambert dit à lui seul tout ce que nous pouvons en attendre: « Les poètes ennuyeux, par un conférencier qui ne le sera pas. »

La première de ces conférences aura lieu le mardi 7 novembre, à 5 heures du soir.

D'un autre côté, *M. le professeur Scheler*, que notre public accueille toujours avec un réel empressement, nous annonce quatres séances littéraires: *Poèmes, monologues et facéties du jour.* Son programme nous paraît fort bien composé et sera sans doute, pour lui, l'occasion de nouveaux et brillants succès. La première séance est fixée au mercredi 8 novembre, à 5 heures du soir; les suivantes auront lieu les 15, 22 et 29 novembre, à la même heure.

Les billets pour les conférences sus-mentionnées, sont en vente: pour M. Godet, aux librairies Tarin, Payot et Rouge; — pour M. Scheler, à la librairie Tarin.

* * *

Théâtre. — La troupe dramatique de M. Laclaindière a débuté jeudi, par les *Vieux garçons*, de Sardou. Ce début paraît avoir répondu à ce qu'on devait attendre des soins consciencieux que M. Laclaindière met à accomplir la tâche difficile qu'il s'est imposée. Nous n'avons pu assister à cette première représentation, mais un de nos lecteurs nous fait part, en quelques mots, de ses premières impressions:

« La plupart des acteurs ont bien joué, et je crois pouvoir dire déjà que nous avons une troupe homogène. M. Mass, premier rôle, m'a beaucoup plu et a fort bien tenu son rôle, dans les deux derniers actes surtout. M. Delettre, jeune premier, a une bonne diction; une seconde audition m'est nécessaire pour l'apprécier. MM. Favre et Coradin me paraissent être d'excellents comiques. J'attends à plus tard pour me faire une opinion sur d'autres acteurs, dont les rôles étaient assez effacés. Dans une pièce semblable, le rôle des dames n'est guère propre à faire ressortir leur talent d'une manière assez évidente pour que je me permette de les juger. J'ajoute avec plaisir, qu'aux trois derniers actes, les applaudissements répétés et les rappels du public, sont de très bon augure pour notre saison dramatique, à laquelle nous souhaitons le meilleur succès ».

Le concert du Chœur d'hommes, donné hier soir, comptera au nombre des plus brillants succès de cette société à laquelle notre ville porte de plus en plus d'intérêt. Il y a eu des morceaux d'un très grand effet, interprétés avec une ampleur, un ensemble parfaits. Les *soli* se sont faits remarquer par des voix d'une grande fraîcheur et une prononciation excellente.

Le temple de Saint-François était comble.

Les marques des monnaies françaises et des tabacs. — On sait que les pièces de monnaie française portent une lettre qui désigne la ville dans laquelle elles ont été fabriquées. Voici ces marques:

A désigne la Monnaie de Paris; B, celle de Rouen; BB, Strasbourg; C. Saint-Lô et Caen; CC, Besançon; D, Lyon; E, Tours; F, Angers; G, Poitiers; H, la Rochelle; I, Limoges; K, Bordeaux; L, Bayonne; M, Toulouse; N, Montpellier; O, Riom; P, Dijon; Q, Perpignan; R, Orléans; T, Nantes; V, Troyes; W, Lille; X, Amiens; Y, Bourges; Z, Grenoble; MA entrelacés, Marseille; et enfin une tête de vache avec un double M, Pau.

La plupart de ces Monnaies n'existant ou ne fabriquant plus depuis longtemps, ces indications ne servent qu'aux collectionneurs. Dans les pièces actuelles de 2 fr., 1 fr., 50 c. et dans le billon, pourtant, on trouve encore quelquefois le K, de Bordeaux, ou le B, de Rouen, et même le double BB, de Strasbourg. Sur les pièces d'or, les marques de province sont excessivement rares.

Depuis quelque temps, la même marque, par lettres, a été adoptée pour les manufactures de tabac.

En regardant sur la bande blanche qui entoure les paquets de 50 c. ou de 1 fr., on trouve à côté de la vignette imprimée un cachet rond portant une lettre et une date. Si l'on tient à connaître le nom de la manufacture d'où sort le tabac, il faut se reporter au tableau suivant:

A, Bordeaux; B, Châteauroux; C, Dieppe; D, Dijon; E. le Havre; F, le Mans; G, Lille; H, Lyon; I, Marseille; J. Morlaix; K, Nancy; L, Nantes; M, Nice; N et O, Paris (Gros-Caillou et Paris-Reuilly); P, Riom; Q, Tonneins; R, Toulouse.

Lors du dernier cours de répétition d'infanterie à Fribourg, les officiers qui assistaient au rapport du régiment furent très surpris d'une requête formulée par un militaire. Ce dernier sollicitait un congé depuis le samedi à midi jusqu'au dimanche soir, pour aller *raser la ville de Romont.* — Des explications furent demandées à ce nouveau Scipion sur ses intentions destructives; il déclara qu'il était le seul barbier établi à Romont et que sa présence était indispensable dans cette localité, pour que le sexe fort puisse se rendre frais rasé à la messe le lendemain.

Le congé fut accordé.

Papeterie L. MONNET

Entêtes de lettres; — enveloppes avec raison de commerce; — factures; — cartes de visite; — cartes de convocation, de bal, de banquet, etc. Copies de lettres, presses à copier, **encre nouvelle** à copier, de 1re qualité. Assortiment de registres et autres fournitures de bureaux.

IMPRIMERIE HOWARD GUILLOUD & Cie